

LE LIERRE (*HEDERA HELIX*)

Hubert CRAHAY¹

Ne faudrait-il pas couper les lierres qui étouffent les arbres ?

Hé bien ! Surtout pas !

Des études récentes ont montré son rôle extrêmement positif pour la forêt.

Le lierre « rampant » ne devient « grimpant » que pour capter la lumière indispensable à sa floraison et à sa fructification. Il n'a rien d'un parasite car il ne tire sa nourriture que du sol. Il suffit d'observer sa croissance sur des poteaux électriques pour comprendre qu'il n'a nullement besoin d'épuiser son support pour survivre et être resplendissant.

Les arbres en *bonne santé* ne sont jamais envahis totalement par le lierre car le développement de leur feuillage au printemps accapare progressivement la lumière et freine d'autant la croissance de la liane.

Non seulement, le lierre n'entrave pas la croissance de son « arbre porteur », mais il l'accélère en apportant de la fraîcheur et un compost remarquable :

- ✓ il agit comme régulateur thermique, protégeant les troncs des arbres des trop grandes et néfastes variations de température ;
- ✓ dans les zones périurbaines ou urbaines, la plante joue aussi le rôle de capteur de pollution, débarrassant l'air de particules toxiques, pour le plus grand bénéfice des autres végétaux.

Le lierre recèle une faune si riche qu'il est un des éléments essentiels de la biodiversité, et en abritant et en permettant la reproduction de nombreux insectivores, il joue un rôle fondamental sur la régulation des populations parasitaires :

- ✓ l'accueil fait par le lierre à une foule d'insectes et d'araignées attire les prédateurs ailés ;
- ✓ les fruits du lierre sont une source de nourriture très appréciée par de nombreux oiseaux à une saison où les autres plantes n'ont pas encore fructifié : Grive musicienne (*Turdus philomelos*), Fauvette à tête noire (*Sylvia atricapilla*), Accenteur mouchet (*Prunella modularis*), Merle noir (*Turdus merula*), Verdier d'Europe (*Carduelis chloris*), Tourterelle turque (*Streptopelia decaocto*), Pigeon ramier (*Columba palumbus*), et bien d'autres ;
- ✓ le feuillage dense procure un refuge approprié pour le séjour de la Chouette hulotte (*Strix aluco*) ou la reproduction d'autres oiseaux tels que la Mésange à longue queue (*Aegithalos caudatus*) ;

¹ Passionné par la randonnée et la nature, Hubert CRAHAY est guide-nature depuis 2005 (session 2003-2005), et actuellement en 2^e année des cours ornitho à Liège.

- ✓ refuge également pour le séjour hivernal du Citron (*Gonepteryx rhamni*) et du Lérot (*Eliomys quercinus*) ;
- ✓ plusieurs espèces de papillons y pondent leurs œufs – dont l’Azuré du nerprun (*Celastrina argiolus*) – en été afin que les chenilles puissent se délecter des feuilles ;
- ✓ les fleurs tardives du lierre sont très appréciées par les abeilles en automne (et donc par les apiculteurs), en leur apportant une ressource utile pour compléter les provisions hivernales.

Le bonheur est donc dans le lierre !

Et il se positionne comme un prétendant très sérieux au titre de roi de la forêt.

Donc, respectons le lierre, et défendons le contre les fausses croyances, n’est-ce pas aussi notre rôle !

Il est qualifié parfois de « bourreau des arbres », réputation qui n’est pas méritée (nous l’avons vu plus haut) et qui vient sans doute des croyances des Anciens.

De tout temps, l’homme a été prompt à projeter ses propres hantises sur la nature, et ses croyances ont contribué à disqualifier également d’autres arbres comme le Cornouiller sanguin (*Cornus sanguinea*), par exemple « arbre de l’année 2006 » : ses jeunes rameaux arborent une teinte rouge qui n’est pas sans rappeler celle du sang versé !



En ces temps lointains où l’apparence et l’essence des choses semblaient se confondre, pareille association symbolique entre la sève et le sang n’a pu manquer d’éveiller la suspicion.

Aujourd’hui, en ces temps que l’on dit – hâtivement – délivrés de tout obscurantisme, il est plus que temps de réhabiliter le lierre, donc surtout ne coupez pas, ne coupez plus le lierre !

Et pourquoi ne pas créer une association de défense du lierre ?

Sources :

- ROMMES (Jean), *Le lierre*, Natagora, 5000 Namur, n° 4, novembre et décembre 2004.
- STASSEN (Benjamin), *Le retour du Cornouiller sanguin*, Valériane, 5000 Namur, n° 62 novembre et décembre 2006.
- *Guide des curieux en forêt*, Éditions Delachaux et Niestlé, Lausanne-Paris, 2003.

AU ROYAUME SECRET DU LIERRE (*HEDERA HELIX*)

Hubert CRAHAY²

Au royaume secret du lierre, « Je m'attache ou je meurs ! »

En complément de l'article sur le lierre (*Hedera helix*) paru dans le *PETIT SOURCIER* n° 10 (année 2007, n° 2), « Ne faudrait-il pas couper les lierres qui étouffent les arbres ? », voici un livre très complet d'Annie-Jeanne et Bernard BERTRAND³ qui rendent au lierre toutes ses lettres de noblesse.

Ce livre aborde l'étymologie, la botanique, le comportement du lierre, allié de la forêt, son écologie, ses propriétés médicinales d'hier et d'aujourd'hui, l'horticulture, les mythes et symboles, les contes et légendes sur le lierre.

Pendant des décennies, on a fait du lierre un parasite à détruire, le principal reproche : « il nuit à la croissance des arbres et les étouffe peu à peu... ».

Voilà une idée reçue, une fausse croyance qui a la vie dure, et est encore aujourd'hui partagée par de nombreux acteurs sylvicoles, y compris de personnes sensibles à la protection de l'environnement. En fait, comme vous le savez, la réalité est tout autre.

Lorsqu'il grimpe à un arbre, le lierre n'a qu'un objectif, trouver suffisamment de lumière pour mener à bien son développement, le partage de la lumière se fait équitablement.

Les arbres en bonne santé ne sont jamais envahis totalement par le lierre.

Le lierre apporte au milieu une contribution multiple : il enrichit la biomasse, ou masse végétale brute, apporte fraîcheur et ombrage, offre gîte et couvert à des dizaines d'espèces au point qu'il est l'un des éléments essentiels de la richesse d'un milieu vivant.



Rarement plante si commune n'aura inspiré autant de fourvoiement à cet Homme si savant !

Le lierre avait besoin qu'on lui rende justice, c'est chose faite !

² Passionné par la randonnée et la nature, Hubert CRAHAY est guide-nature depuis 2005 (session 2003-2005).

³ *Au royaume secret du lierre*. Éditions de Terran, collection Le Compagnon végétal, volume 12.